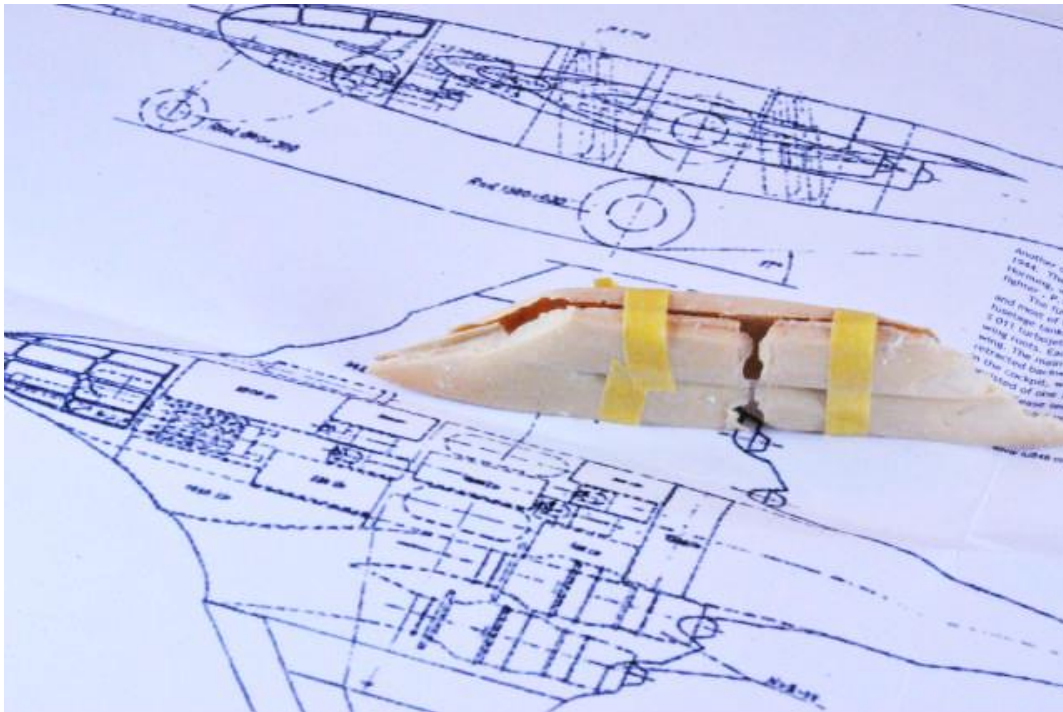




Messerschmitt 1101 / 99

Le modèle Unicraft n'a qu'un seul avantage, celui d'exister.

Pour preuve, j'étais particulièrement motivé pour entamer un proto Messerschmitt, mais l'examen des pièces Unicraft sur le plan d'origine me font...un peu mal.



Et là encore ce ne sont que les nacelles après décarottage et préparation.

Et encore car j' ai investi là dedans pour garder ma santé mentale.

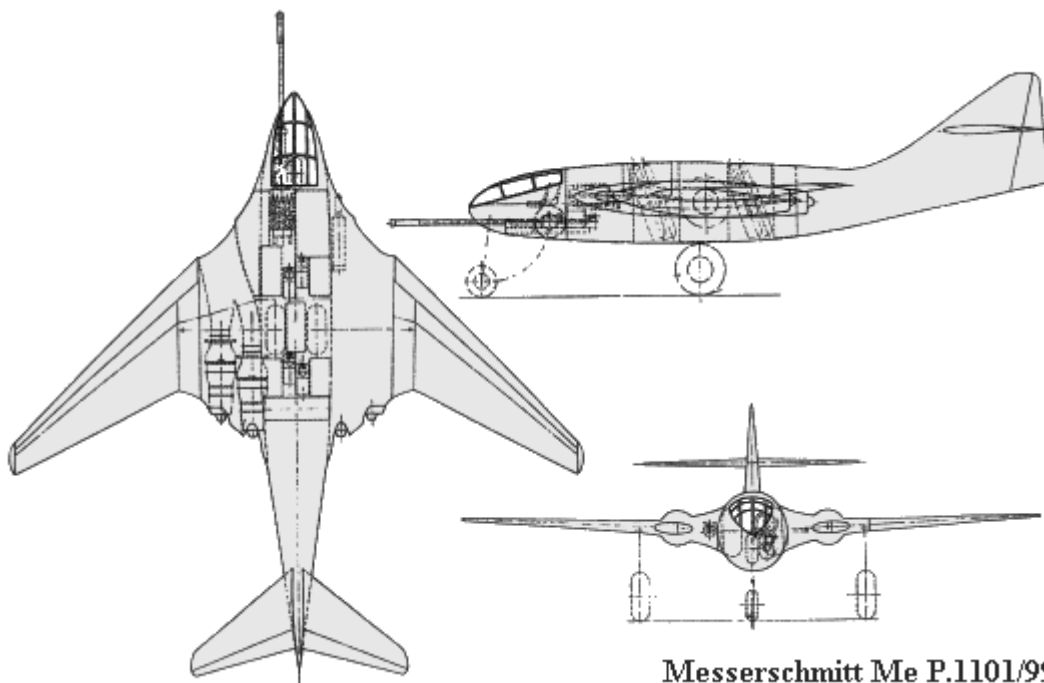


Bon, désolé, je remballe le tout dans sa boîte, j' ai une petite overdose Igorienne (plus de deux par mois c' est intenable), je vais fouiller pour trouver du moins rugueux dans le stock (mais il n' y en a pas beaucoup).

La Saint Glinglin étant passée, j' entame le prochain, toujours de chez Unicraft, et ce sera donc le projet Messerschmitt Me P. 1101/99.



P.1101/99 fait partie de la grande lignée des projets 1101 de Messerschmitt et entamée avec le chasseur bien connu. Les projets suivants n' ont, outre leur dénomination, plus rien en commun. Celui-ci est daté du 6 juin 1944 (les designers allemands ne devant pas savoir ce qui se passait négligemment en Normandie ce jour-là). La gestion du projet et sa conception globale évolue à l' ingénieur Hans Hornung, qui était également responsable d'autres projets de Messerschmitt comme le P.1092, le P.1101et le P.1112.

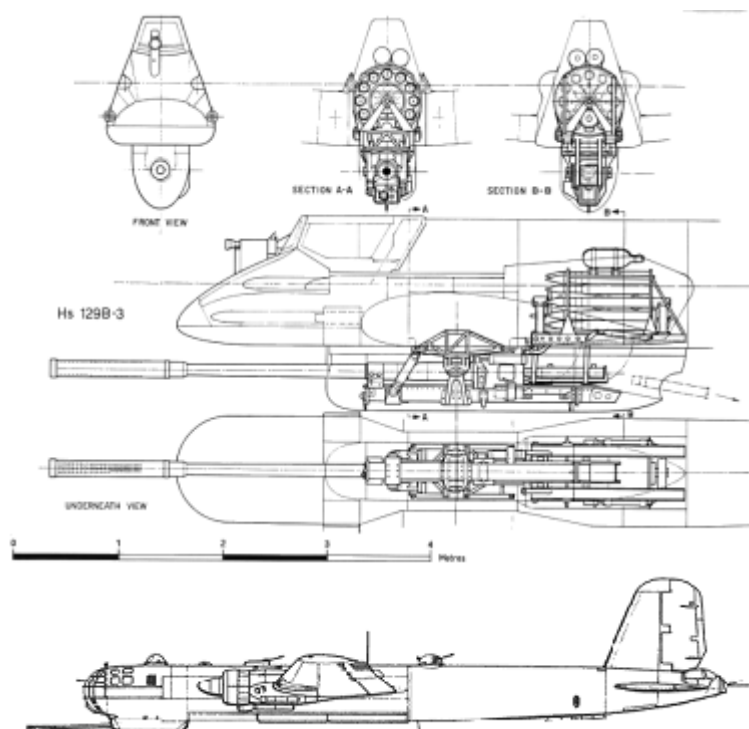


Messerschmitt Me P.1101/99

Le fuselage était de construction entièrement métallique et contenait les réservoirs de carburant et la majeure partie de l'armement. 7650 litres de carburant pouvaient être emportés dans les réservoirs de fuselage. Les ailes bénéficiaient d'une flèche à 45 degrés, et intégraient quatre turboréacteurs Heinkel-Hirth S 011, développant chacun 1300 kilogrammes de poussée, dans les épaisses racines d'aile. Chaque paire de turboréacteurs était alimentée par une entrée d'air dans le bord d'attaque de l'aile. Le train d'atterrissage principal se rétractait vers l'intérieur dans le fuselage, et la roulette avant se rétractait vers l'arrière, sous l'habitacle. Un équipage de deux hommes prenait place côte à côte dans l'habitacle, qui se situait dans le nez de l'avion.

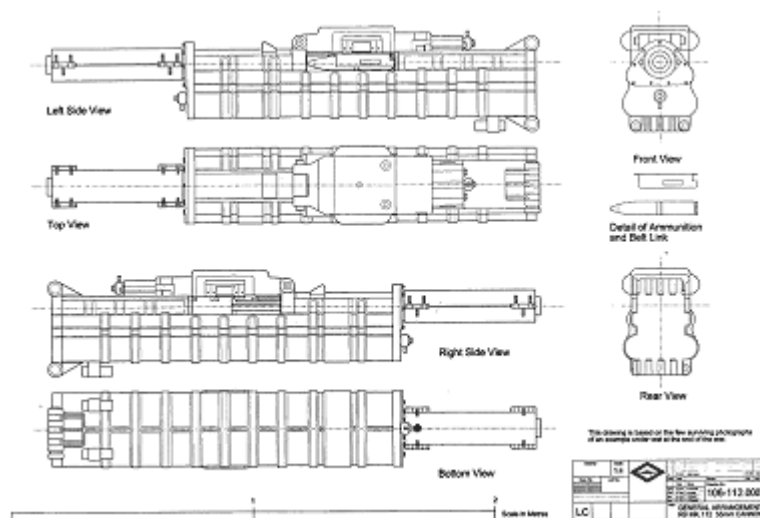
L'impressionnant armement se composait d'un canon PAK 40 de 75 de millimètre dans le nez et de cinq canons Mk 112 de 55mm.

Le PAK 40 avait déjà équipé plusieurs appareils allemands dont le Henschel Hs 129 B3, le Ju88 P1 ou certains He 177A-3/R5.



Le canon MK112 de 55mm était à cette date encore en développement et seuls quelques prototypes furent terminés avant la fin de la guerre.

Un devait prendre place dans la racine de l'aile droite, tirant vers l'avant. Les quatre autres prenaient place dans le fuselage, de manière oblique, en position Schräge Musik.



On considérait cette version comme l'ultime Zerstörer à opposer aux bombardiers opérant dans le ciel allemand et un premier vol avait été planifié vers 1948. En raison de la détérioration de la situation en Allemagne, le projet n'a pas dépassé l'étape de conception initiale.

Profitant des vacances, j'eusse passé quelques après-midi à poncer des pièces Unicrafteuse dans la piscine (pratique pour les poussières toxiques). Les pièces sont donc à peu près présentables.

Il va falloir trouver un Pak40 digne de ce nom aussi !!!!

Et donc après un stage au fonds de la piscine avec mon pull mar.....bon bref on en est là :



Encore un peu de taf à venir !!!!!

Bon les tuyères Igorienne sont bonnes à jeter (comme 60% des contenus des boîtes Unicraft donc!) je me "tourne" vers une solution en alu. Un tube dans la perceuse, une lime de base et c'est parti pour une douce mélodie façon fraiseuse de dentiste puissance 10. Ça dure une éternité et j'y vais petit à petit, histoire de reposer les cages à miel.

Les oignons seront tournés à partir d'un tube plein, donc cela dure encore plus longtemps.



Pour l'instant une tuyère me convient, il va falloir continuer sur les autres ! Et faire de la finition au papier de verre car il y a du copeau.

Les entrées d'air sont recreusées et vu les ajustements d'enfer, il va falloir trouver de la matière supplémentaire.

Pour farcir la dinde, on prépare une petite galette comportant tout ce que je vais avoir besoin par la suite. J'entame la peinture.



Allégorie évidente aux montages Igoriens : le tube vide de Sintofer!!!! Il va falloir piocher dans le stock pour les tubes suivants pour combler la gravure tout en finesse.



Le farcissage est terminé, je fais ce que je peux avec les moyens du bord pour combler le vide intégral initial.

On masque la verrière dont aucuns montants n'est évidemment apparant, j'en profite pour agrandir un peu les vitres (trois montant en longueur sur le plan, je n'en met qu'un central).



La verrière est collée à la colle blanche, on verra bien ce qui restera visible à l'intérieur au final !

On termine le fuselage, pschittage d'une couche alu détectrice de pétouille et qui partira au ponçage général.
Les nacelles vont être un grand moment de bonheur!!!!



Après le fuselage je m'attaque à la dérive donc il manque un sévère morceau à la base, remplacé par de la carte plastique.



Notons les joyeuses traces du combat précédent à base de papier de verre gros grain.

C'est ensuite partie pour la tant redoutée séance de sculpture sur mastic.



Et j'entamerai ensuite quelques mois de ponçage en perspective.

Non seulement ce n'est pas la joie à monter mais en plus il y a erreur sur la marchandise.
Je tente de monter un truc Messerschmitt et me retrouve au final avec une Horten sur l'établi
..... du sévère nawak pour sûr!!!!



Notons l'extrême symétrie et moulage des réceptacles des réacteurs.
Comme si cela ne suffisait pas, j'ai réussi à faire voler une des ailes et donc à désintégrer une des pointes avant joie et bonheur de l'unicraft, il faudra tout resculpter lors du mariage.

En ce moment les séances maquette c'est , mastic, ponçage, pschitt alu, mastic, ponçage, pschitt alu, mastic, ponçage, pschitt alu, etc

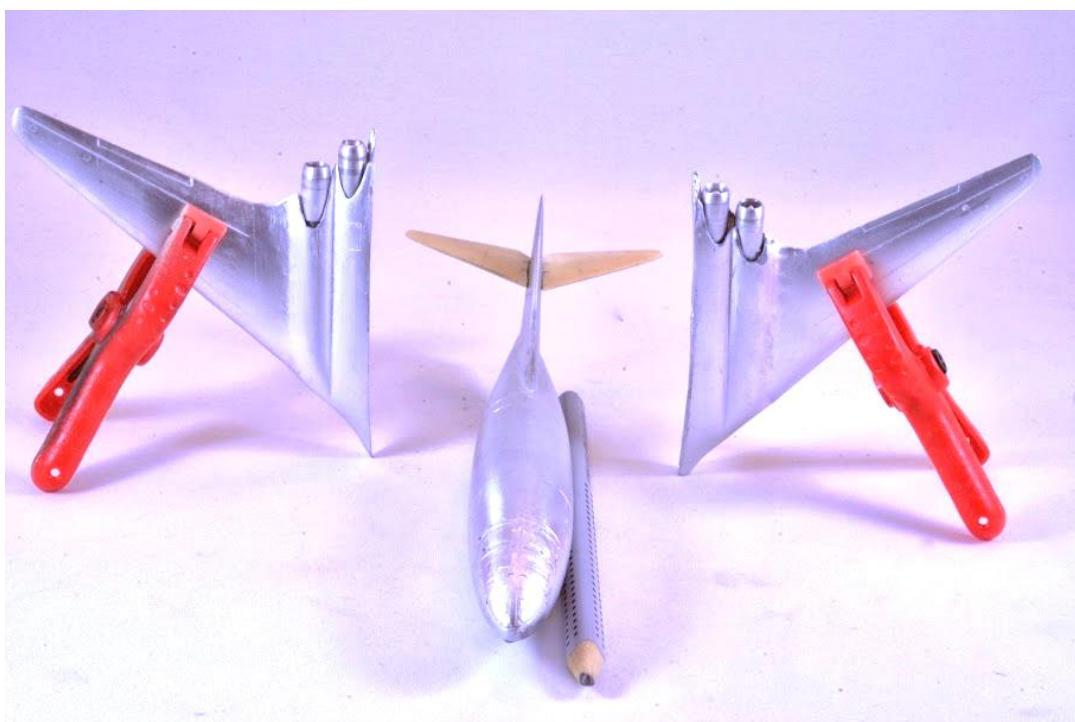


Mais j'ai déjà l'inspiration camouflage, sans doute TSR2 norvégien (ben quoi !!!!)

Le ponçage estival est devenu ponçage automnal, et risque rapidement de devenir hivernal !!!!

Enième ponçage des plumes et collages des tuyères en métal.

On en profite pour coller les empennages. Sans repères et à la cyano, les renforts en métal sont obligatoires pour le placement.

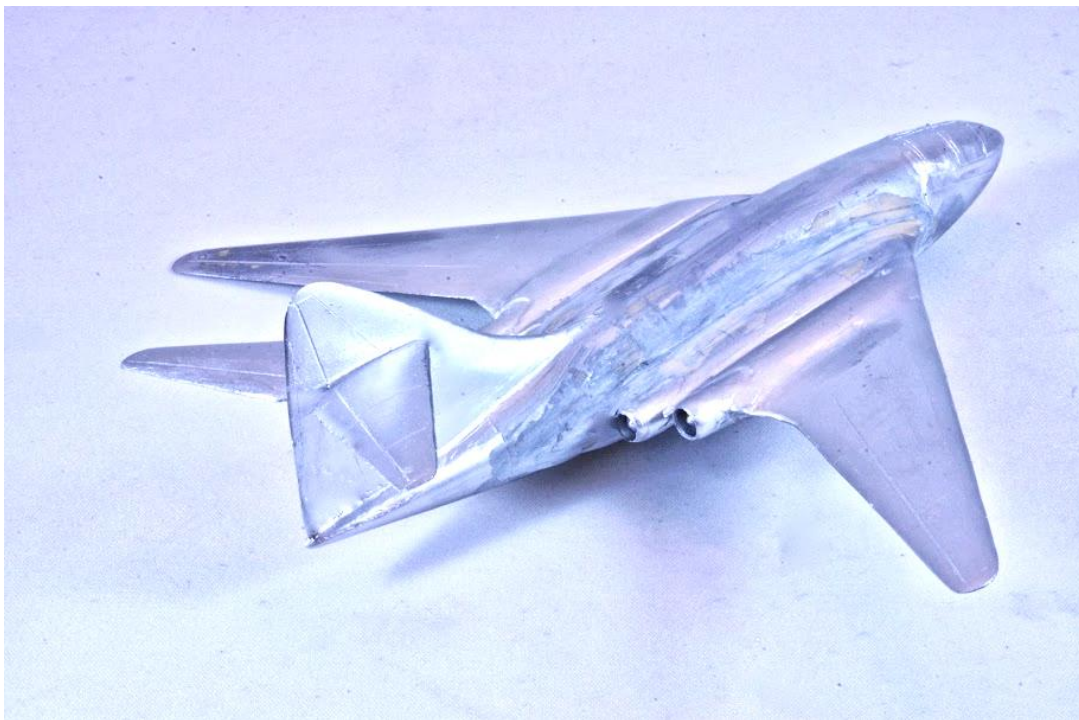


Le mariage se fait dans l'odeur méphitique de la colle époxy bi-composant, le seul truc capable de faire tenir l'ensemble en place.



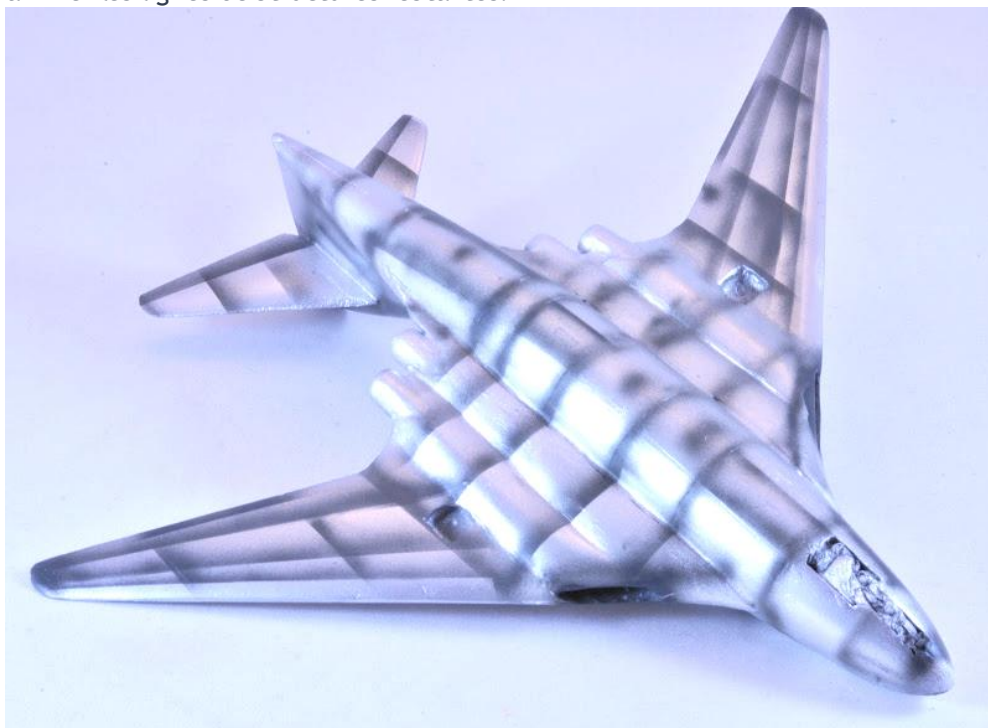
Notons la présence de légères tranchées qu'il va falloir combler avec un peu tout ce qui nous tombe sous la main : carte plastique (CB, American Express), peau de saucisson et rognure d'ongle.

Le tout est de suffisamment tartiner de Sintofer pour ne plus déterminer avec quoi on a bouché le tout.



Vu la forme tarabiscoté du biniou, le ponçage est sévèrement gratiné.

Pré-ombrage assez marqué car avec Igor et la dose de mastique utilisée depuis le début, il faut bien animer les lignes de structures restantes.



On pschitt le bidon et on se lance des tergiversations corsées concernant le camouflage possible. J'aime assez celui d'une illustration le montrant en bleu page avec serpentín gris foncé. Je peux me lancer dans un dégradé gris et beige, ou me rabattre sur un splinter bien petit, pour mettre en avant la taille du bestio.

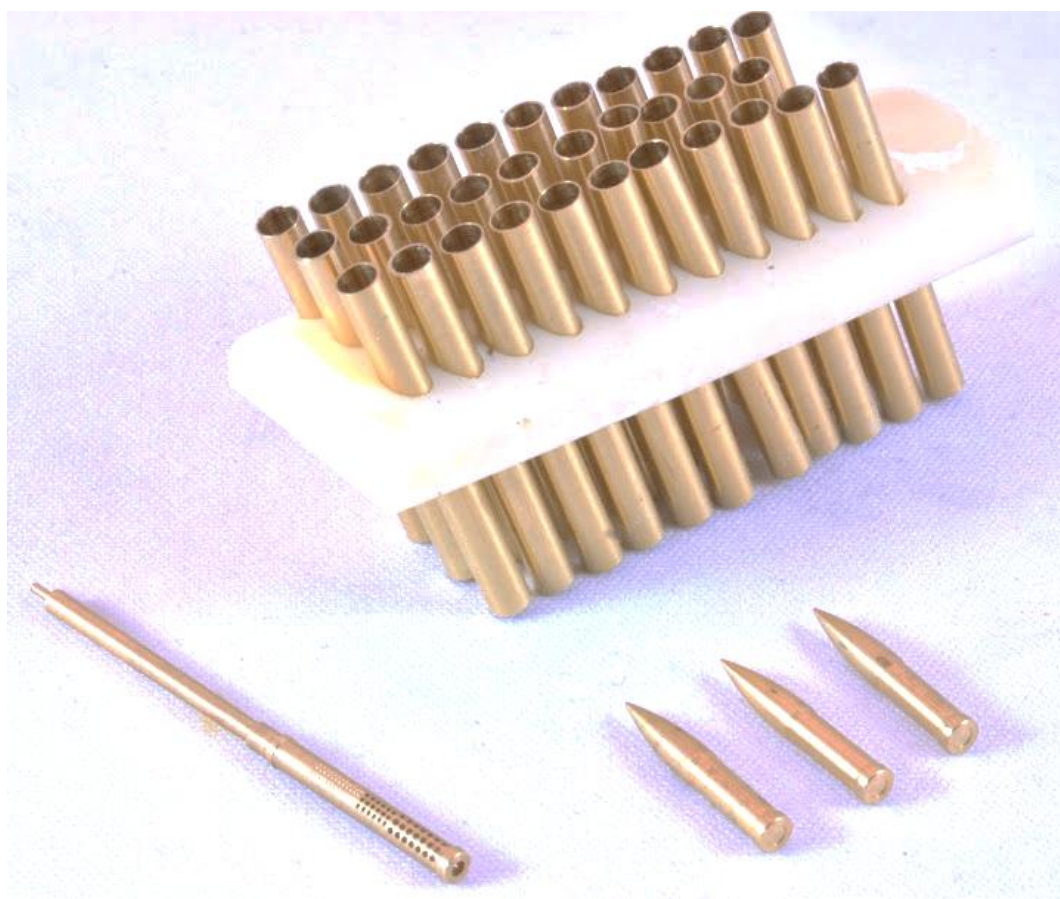


J'ai commandé le canon de 75mm en laiton tourné qui doit prendre place dans le nez, donc j'ai encore un peu de temps de réflexion (mais pas 7 ans) le temps qu'il soit livré.

Livraison beaucoup trop rapide, en même pas deux jours c'est dans la boîte au lettre alors que pas un synapse ne fut encore activé sur le thème du camouflage....efficace Mr Schatton.

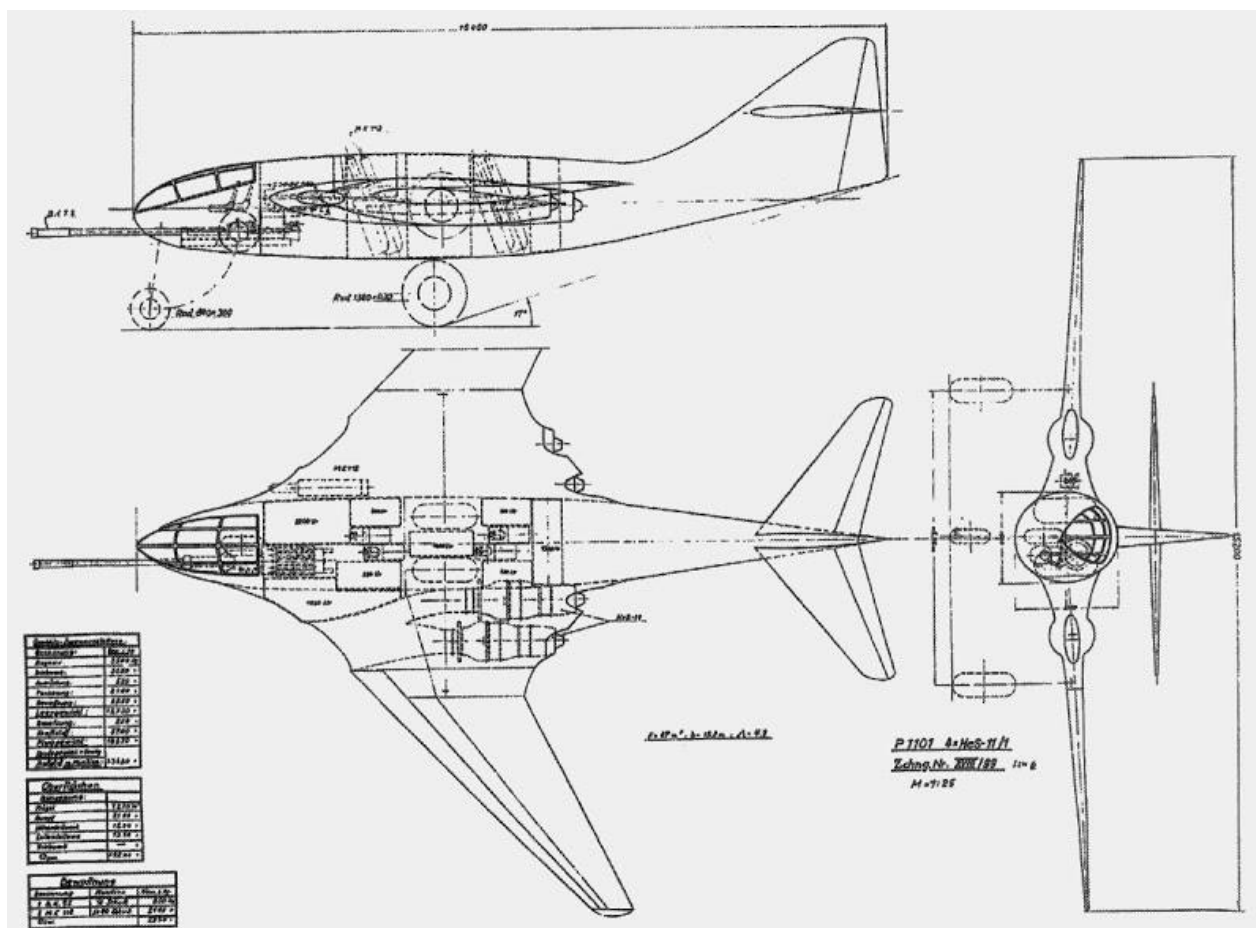
Certains vont finir par croire que j'ai quelque chose contre les pauvres B-17 c'est plutôt le sujet qui veut ça je n'aime pas trop normalement sur-amer mes modèles, c'est la ligne et l'aérodynamisme qui plutôt m'intéresse.

Le fait est que le Pak 75 est représenté systématiquement sur tous les documents montrant le P1101/99, qui est un peu construit autour. Donc autant faire honneur au très joli morceau de métal fourni par Schatton.



Et quitte à être dans les ouvre-boîtes, j'ai récupéré un 33 Rohren Wgr 21, de quoi faire un He 277 Großzerstörer (encore du farfelu comme idée, le Schräge Musik ultime et foireux!)

Enième ponçage général de la bête et il va être temps de penser peinture !!!!



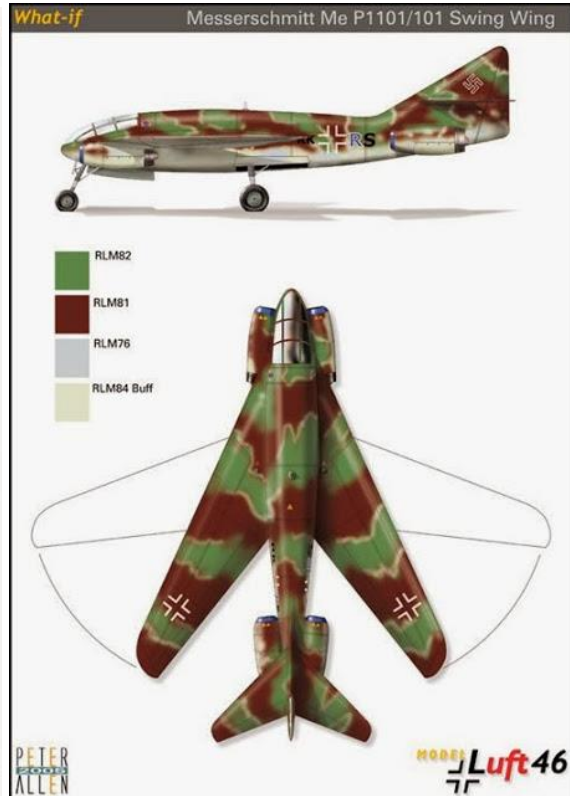
Un rapide coup d'oeil me rappelle de percer les Schrage Musik avant toute pulvérisation.

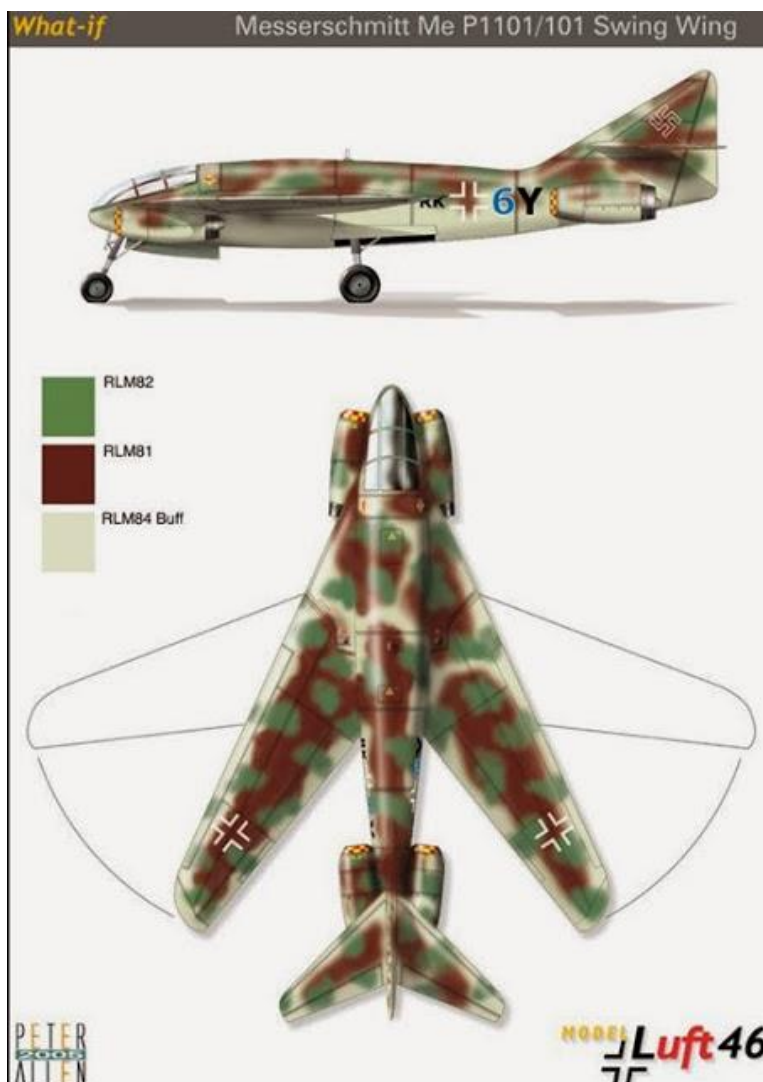
Alors comment que quoi je vous le peinturlure c'te machin !!!!!

Le schéma entrevue dans divers bouquins type Nachtjäger me plait assez et correspond bien à la mission. J'aime beaucoup.

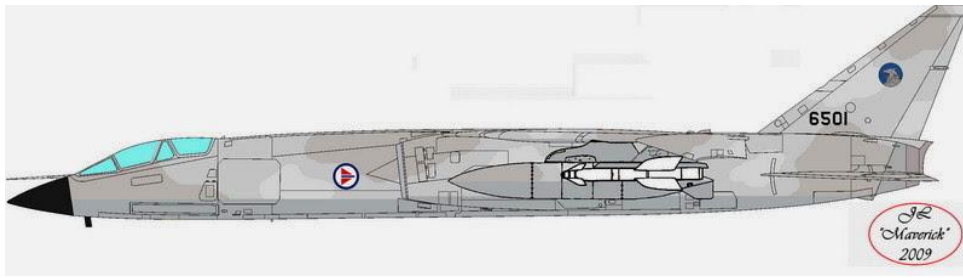


L'inspiration, je peux aussi aller la chercher chez ce bon Peter Allen, qui curieusement c'est surtout penché sur les projets P1101 suivants (m'enfin n'importe quel camouflage peut s'adapter hein). Les spaghetti méga fins c'est très joli mais cela promet de la joie à la pulvérisation.





Sinon rien ne m'oblige à trouver un camouflage correspondant, n'importe quel inspiration peut faire l'affaire comme ce très seyant TSR-2 norvégien (quoique un peu fade)

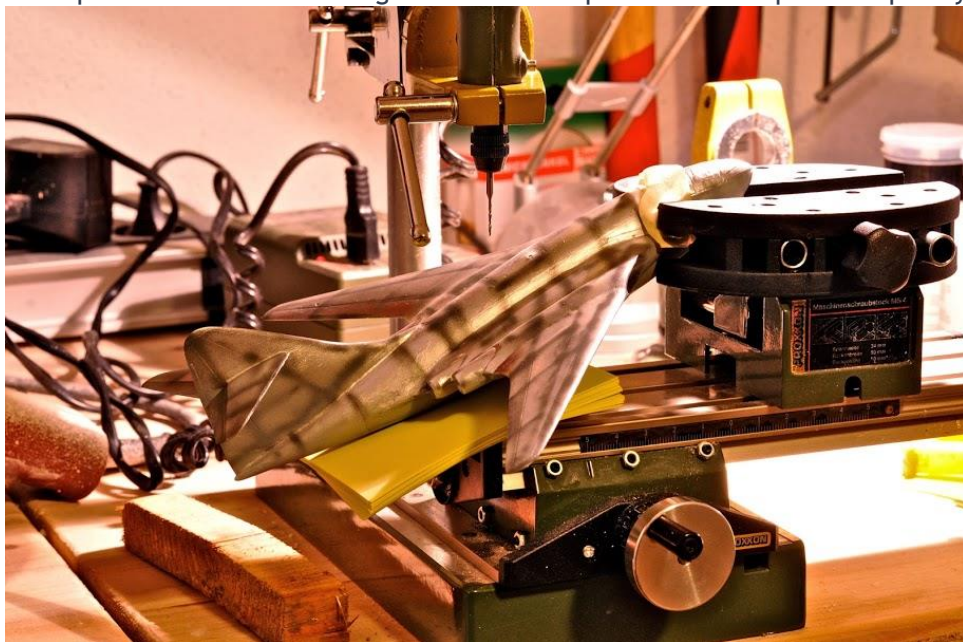


voir ce chouette Splinter d'un projet suédois de fin des années 70. (moins le jaune qui me plait guère)



Donc al dente ou saumoné !!!!!!!

La meilleure idée étant toujours la première, c'est partie pour le camo Nachtjäger. Avant j'avois omis de percer les orifices des quatres Schrägmusik. Autant dire que percer quatres trous parallèles avec le bon angle est mission impossible sans la potence qui n'y va bien !



Ensuite fixation du tromblon avant, pas évident de faire quelque chose de solide.

Puis pschittage du camouflage et reprise des deux couleurs au centre des tâchounettes et des serpentins par du un peu plus clair. Les variations de couleurs me conviennent... jusqu'à l'étape suivante du Klir qui a absolument tout estompé.



Tit photo avant reprise des pétouilles et crachotis, nombreux.

En fouillant dans la documentation j'ai retrouvé la très rare première photo d'un P1101/99 prise par un B-42 Mixmaster de reconnaissance au-dessus de Fuhlsbüttel le 3 mars 1947.



Je vais tâcher de m'en inspirer pour mon modèle. (c'est pas gagné!!!)

Et voilà, un Unicraft de plus, un de moins dans le stock.



Le camo a été repris mais les variations n'apparaissent pas sur les photos, il faut dire que le vernis mat a sévèrement estompé le tout.

La maquette ayant perdu sa gravure dans le combat j'ai tenté de simuler les panneaux en grattant la peinture au scalpel (pareil pour simuler les réservoirs). C'est un peu forcé et répétitif, mais il faut bien faire vivre un poil le camo. Et pas facile d'avoir la main légère et de savoir quand s'arrêter.

De même pour les tuyères tournées en alu, ou j'ai simplement gratté la peinture.



Le Pak 75 en laiton est pulvérisé en Aclad Jet exhaust.

Les trains d'origines sont poubellisés d'office et refaïent dans la foulée.